

Créativité littéraire 4

Le réalisme en peinture

Peindre la réalité de notre univers quotidien est devenu une évidence pour nos contemporains, curieux et à l'écoute du monde qui les entoure mais, jusqu'au XIXe siècle, cela n'allait pas soi. Les peintres réalistes se sont opposés au néoclassicisme dominé par les scènes mythologiques compliquées, les pages d'histoires savantes et les allégories religieuses obscures.

Vers 1848, en France, des peintres décident, en effet, de faire descendre l'art de son piédestal en représentant la vie telle qu'elle est. Apparaissent alors sur la toile les instantanés champêtres et les chroniques ordinaires, la monotonie de l'existence et les portraits de modèles anonymes. Le nu n'a plus pour vocation d'exprimer les amours de Vénus et de Cupidon ou la beauté de Bethsabée au bain. Lorsqu'un peintre réaliste peint le corps d'une femme, c'est celui de Madame Tout-le-monde. Même chose pour le paysage. Pour Charles Gleyre, peintre obsédé par les figures de l'Antiquité, il est impensable qu'une vue de montagne serve de sujet à un tableau. Les peintres réalistes changent la donne. Et Gustave Courbet va faire du Léman une star de la toile*.

À partir de la scène représentée dans l'un des tableaux ci-après, vous raconterez une histoire structurée et cohérente. La scène représentée devra être le point de départ ou d'arrivée de votre narration.

Attention, il ne s'agit pas d'expliquer l'image mais bien de développer un récit imaginaire.

Vous pourrez, au choix, adopter le point de vue :

- de l'un des personnages représentés (point de vue interne),
- d'un observateur extérieur à la scène (point de vue externe),
- d'un narrateur qui sait ce qui se passe à la fois dans la tête des personnages et à l'extérieur de la scène représentée : il sait tout et choisit de ne dévoiler ce qui est intéressant pour la cohérence du récit et le plaisir du lecteur (point de vue omniscient).

Au choix (voir au verso) :

Tableau 1 David Hockney, *A bigger card player*, Royaume-Uni, 2015.

Tableau n°2 Gustave Caillebotte, *Les raboteurs de parquet*, France, 1875.

Tableau n°3 Margueritte Burnat-Provins, *Femme aux étains*, vers 1900.

Tableau n°4 François Boisrond, *Le manège (de Belleville)*, 1996.

* D'après Emmanuel Grandjean, « Le réalisme, peinture des gens ordinaires », *Le Matin*, 21 décembre 2014.

Tableau 1 David Hockney, **A bigger card player**, Royaume-Uni, 2015.



Tableau n°2 Gustave Caillebotte, **Les raboteurs de parquet**, France, 1875.

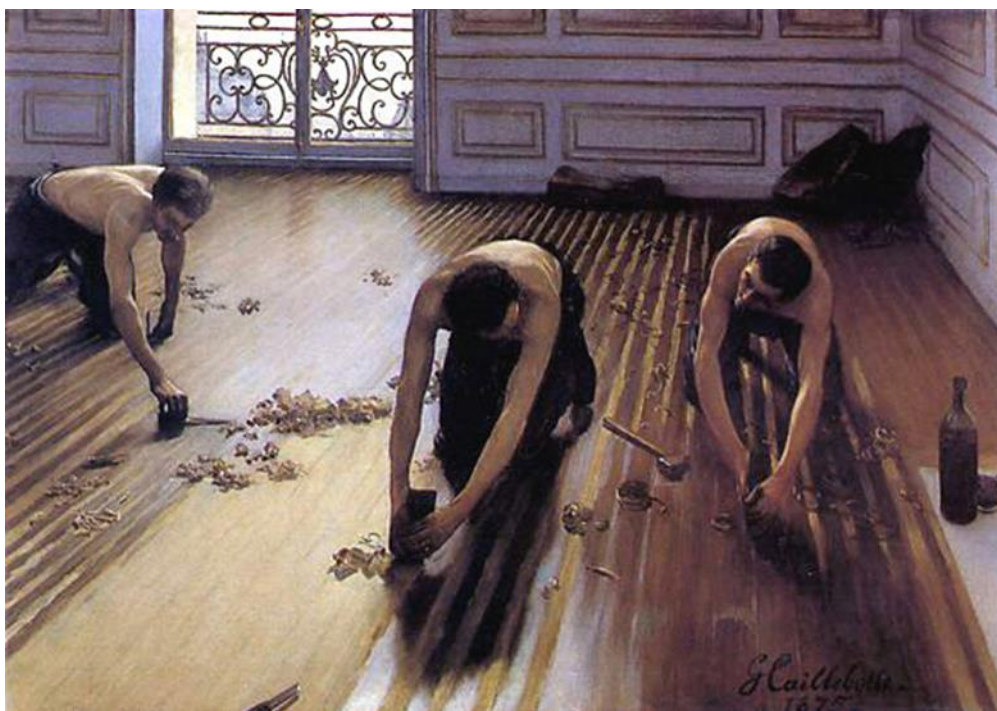


Tableau n°3

Margueritte Burnat-Provins, Femme aux étains, vers 1900.



Tableau n°4

François Boisrond, Le manège (de Belleville), 1996.

